

## BASTOGNE

# Rencontrer les jeunes, pour ne pas oublier

L'ASBL « Ardennes-White Star-US Army » perpétue le souvenir de la bataille des Ardennes. Démarche originale, elle se rend dans les écoles primaires.

• Jean-Michel BODELET

C'est un adage qui pourrait parfaitement correspondre à l'ASBL « Ardennes - White Star - US Army » : « *Faire tout sérieusement, sans pour autant se prendre au sérieux !* ». Les quatre chevilles ouvrières, le « noyau dur » de cette ASBL se compose de Régine Leger, Delphine Van Daele, de son père, Paul et d'Eddy Monfort. Tous ont un point commun : ils sont passionnés par l'histoire et plus particulièrement celle de la Bataille des Ardennes. Certains sont même collectionneurs de véhicules d'époque. Depuis presque un an, l'équipe a pris son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre des écoles. Un leitmotiv, comme le note Paul Van Daele : « *Notre mission, c'est le devoir de mémoire. Nous voulons sensibiliser les jeunes générations aux événements qui se sont passés dans leur région il y a maintenant 70 ans.* »

## Mécanique rodée

Pas facile cependant de transmettre un tel message à des jeunes des écoles primaires.



Les quatre piliers de l'ASBL axent leur démarche sur les jeunes générations, les élèves des classes primaires.

« Les jeunes sont réceptifs et souvent ignorent beaucoup de cet épisode de notre histoire. »

Des jeunes qui ne connaissent plus que très rarement dans leur cercle familial des contemporains des faits. C'est justement ce qui motive l'ASBL. Avec un scénario bien rodé, ils parviennent en peu de temps à faire passer un message. « *L'accueil se fait toujours dans la cour de l'école autour de véhicules d'époque. Les jeunes peuvent les toucher, monter dedans, poser des questions* », explique

Paul Van Daele. Régine Leger enchaîne : « *Une fois passés en classe, nous abordons l'histoire de la Seconde Guerre, ses causes, l'univers concentrationnaire, le tout avec la projection de diapos. Le contenu de cette présentation est bien entendu adapté à des jeunes d'une douzaine d'années.* » Les jeunes entrent ensuite dans le vif du sujet. Eddy Monfort, auteur de plusieurs études sur l'offensive des Ardennes se concentre sur cette épisode du conflit : « *Là aussi, nous nous adaptons. Pas question de parler d'unités, d'énumérer des listes d'officiers, non, nous allons à l'essentiel. Nous faisons également un focus sur la région où nous nous trouvons* », glisse-t-il. La voie de la liberté, le bois de la paix et le Mardasson sont ensuite analysés. Pour terminer l'exposé, l'association fait appel à un témoin local. Un témoin qui partage son vécu de l'offen-

sive. Un jeu des questions-réponses ponctue le tout.

## Retours positifs

Au total, tout ce tableau est réalisé en une bonne heure : « *Nous essayons de passer dans trois écoles par jour* », souligne Delphine Van Daele. Les retours des élèves et des enseignants est plus que positif. Tous semblent apprécier ce type de démarche. « *Les jeunes sont réceptifs et souvent ignorent beaucoup de cet épisode de notre histoire. Cela ne fait que nous conforter dans notre démarche et nous le rappelons souvent, les enfants sont notre priorité pour ce devoir de mémoire* », ajoute Paul Van Daele. Un site Internet, réalisé par un proche de l'ASBL, précise les différents buts de « Ardennes - White Star - US Army » ainsi que toutes les modalités pour accueillir le groupe dans une école. ■

> [www.ardenneswhitestar.be](http://www.ardenneswhitestar.be)

## L'émotion perceptible

L'émotion est parfois bien présente lors de ces passages dans les écoles, notamment lorsque le témoin local évoque ses souvenirs. Tous les membres de l'ASBL ont encore en mémoire cette école du nord de la province : « *Un homme, âgé aujourd'hui de 91 ans, témoignait. Un jeune lui a demandé ce qui l'avait le plus marqué lors de ces événements, explique Paul Van Daele. Il poursuit : L'homme a commencé à pleurer à chaudes larmes. Sa maison avait été bombardée, il avait perdu sa maman, une sœur et un frère. Un frère qui a été inhumé sans sa tête.* »

## Tout est dit dans le nom

Trouver un bon nom pour une ASBL n'est pas forcément chose aisée. Il faut conceptualiser les choses, donner un coup d'œil rapide sur l'objectif de l'association. « Ardennes - White Star - US Army » est un savant dosage, comme l'avance Delphine Van Daele : « *Ardennes parce que nous touchons les Ardennes belges, françaises et luxembourgeoises. White Star parce que cela évoque l'étoile des USA mais également le Mardasson. US army enfin parce que nous sommes des collectionneurs exclusivement de matériel US.* » L'ASBL est par ailleurs ouverte aux amateurs qui partageraient les mêmes objectifs et la même philosophie.

## L'accueil de vétérans, autre facette de l'ASBL

Si les activités de l'ASBL « Ardennes - White Star - US Army » se concentrent principalement sur la sensibilisation des jeunes générations, ses membres sont également actifs dans d'autres domaines, comme celui de l'accueil de vétérans. Là aussi, toute l'expertise de l'ASBL permet à ce vétéran de redécouvrir les champs de bataille. Simple exemple avec l'accueil, il y a quelques mois, d'Ernest Peterson. Suite à un mariage avec une citoyenne française, ce dernier réside dans la région de Maubeuge. Engagé à 16 ans dans la marine américaine, Ernest Peterson a participé à la guerre du Pacifique. À l'issue de la visite de la région bastogarde, menée



par un sympathisant de l'ASBL, Marcellin Destordeur, spécialiste de la Bataille des Ardennes, Ernest Peterson s'est dit heureux de l'accueil fait par l'ASBL. Une ASBL qui, pour l'occasion avait travaillé avec la ville de Bastogne. En outre, l'ASBL organise un souper annuel et a encore de très nombreux projets dans ses cartons. ■ J.-M.B.

## Plus de 20 écoles déjà visitées

La capacité de travail des membres de l'ASBL est importante. Surtout si l'on croise cette donnée avec le fait que ses membres ont des vies professionnelles. Un agenda est donc bien plus qu'utile pour que tous soient présents. Depuis la création de l'ASBL, 21 écoles primaires ont été visitées sur les communes de Bertogne, Vaux-sur-Sûre, Sainte-Ode, Vielsalm et Manhay. Le menu pour la prochaine rentrée est lui aussi important. En septembre, c'est la région houffaloise qui accueillera le groupe dans ses écoles. En



Une photo de groupes devant les véhicules, rituel immuable en introduction à la présentation.

2015, des contacts sont en voie de finalisation sur Lierneux et Bastogne ! Les prestations sont entièrement gratuites. L'ASBL demande simplement à la

Commune si elle peut l'aider en versant un subside, subside laissé à son appréciation. Ce que presque l'entière des Communes a fait. ■ J.-M.B.